

À propos des *Yeux de Maurice Richard*

« Un livre renversant, fascinant, extraordinaire »
(Robert Frosi, Radio-Canada).

« Une merveille » (André Champagne,
Radio-Canada).

« Un livre magnifique »
(Franco Nuovo, Radio-Canada).

« Passionnant »
(Joël Le Bigot, Radio-Canada).

« Tout l'art de Melançon est là : faire vivre les clichés, et montrer qu'une société n'avait rien de mieux à faire que de les empiler concernant son icône, peut-être pour avoir à éviter de se regarder elle-même dans les yeux »
(Jean Dion, *Le Devoir*).

« Un livre extraordinaire »
(Gary Daigneault, GO-FM).

« Dans un livre magnifique, à la confluence de la littérature, du discours social et de l'anthropologie, Benoît Melançon tisse un portrait fort nuancé de cet "obscur objet du désir" qu'a été et continue d'être Maurice Richard »
(François Paré, *Voix et images*).

Benoît Melançon

LANGUE DE PUCK

Abécédaire du hockey



Préface de Jean Dion

DEL BUSO

Illustrations et graphisme : Julien Del Busso

Distribution au Canada : Socadis
www.delbussoediteur.ca

© Del Busso Éditeur 2014
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2014
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-923792-42-2
Imprimé au Canada

«CES RÉPLIQUES SEMBLAIENT
APPRISES PAR CŒUR.
J'EN AI VU UNE,
PUIS UNE AUTRE,
DES ENTREVUES DE JOUEURS
DE HOCKEY. JE SEMBLAIS
CONDITIONNÉ DEPUIS
MON PLUS JEUNE ÂGE
À RÉPONDRE DES BANALITÉS.»

(Sylvain Hotte, *Attaquant de puissance*)



A comme agitateur

L'*agitateur* est une *petite peste*.

Il peut lui arriver de se battre, car il n'a pas peur du *jeu viril*. Ce n'est pourtant pas son rôle principal. Il est fondamentalement là pour embêter l'adversaire, lui faire perdre patience, le harceler, le faire sortir de ses gonds, *provoquer des étincelles*.

Il fait partie de la catégorie (vague) des *joueurs d'énergie*. À ce titre, on lui demande d'être une *bougie d'allumage*, de ne pas jouer *en périphérie*. Il ne doit pas avoir peur de *se salir le nez*. Il évolue le plus souvent au sein du *quatrième trio* des joueurs offensifs. (Y a-t-il des agitateurs parmi les défenseurs? Si ça existe, c'est rare.) C'est dire qu'il est le 10^e, le 11^e ou le 12^e attaquant de son équipe, au mieux.

L'excellent Roy MacGregor, en 2010, a plaidé pour l'abolition de ce *quatrième trio*. Il n'a manifestement pas été entendu. C'est dommage.

« BENOIT ! ARRÊTE
DE MANGER LA POQUE ! »

(Yvon Brochu, Alexis, plonge et compte !)

A comme armée

« C'est pas l'armée ni les pompiers ni la police
Qui m'empêcheront de voir Maurice »
(Denise Filiatrault, « Rocket Rock and Roll », chanson)

Les *hommes de hockey* n'ont probablement pas, du moins pour la majorité d'entre eux, lu *L'art de la guerre*. Malgré tout, le vocabulaire militaire leur vient naturellement.

Au football, on lance et on attrape, quand on ne les *cueille* pas, des *passes* et des *bombes*. Au hockey, les tirs des joueurs sont des *boulets*.

Les attaquants *patrouillent*, à droite, à gauche, les *flancs*.

Lorsque, à la suite d'une *attaque* en zone adverse, les joueurs reviennent dans leur propre *territoire*, voilà un *repli défensif*: il s'agit de résister à la *contre-attaque* de l'autre équipe, à sa *riposte*. Les défenseurs sont d'ailleurs regroupés dans la *brigade défensive*, elle-même dirigée par un *général à la ligne bleue*. Attention : cette défensive ne doit pas être *poreuse*; la *couverture* doit être *étanche*.

Les compteurs sont des *francs-tireurs*, qui n'hésitent pas à *armer* un tir, à *dégainer* et à lancer à *bout portant*. Ils sont particulièrement utiles au moment où, pour départager deux équipes, on doit se rendre en *fusillade*. Ils *bombardent* ou *mitraillent* les gardiens, jusqu'à ce que mort s'ensuive (« *sudden death* »). Heureusement, les cibles des *bombardements en règle* sont recouvertes d'une *armure*.

Si des *porte-étendards* sont blessés, il leur faut *rentrer*, *retourner* ou, mieux, *retraiter* au vestiaire.

Pendant qu'on corps partait au cimetière
Pour le grand repos éternel
Son âme retraitait au vestiaire
Pour enfiler la Sainte-Flanelle
(Mes Aïeux, «Le fantôme du Forum», chanson)

Pour prévoir les stratégies à utiliser contre une équipe qu'on va bientôt rencontrer, il est normal d'envoyer un *éclaireur* l'épier. Les *états-majors* n'y manquent pas. Après tout, c'est eux qui doivent déterminer quelle *unité* (offensive, défensive) envoyer sur la glace. (*Unité* est plus guerrier que *vague*, non ?)

À défaut de pouvoir *protéger une position*, il importe de savoir *protéger une avance*.

Le sport a une longue et vivace tradition militaire.